

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950, 1950-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 09/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15944>

Information sur la lettre

Date1950-07-31

Date sur la lettre1950

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 16/01/2023 Dernière modification le 28/11/2025

vendredi

[1950]

"Ultimatum" -

de Big Ben, Barry Jones et Hugh Cross interprètent sobrement ce drame moderne diamétralement opposé aux louables tentatives désarmantes de Gorry Davis : mon voisin très bavard le remarquait, et d'autre part trouvait au premier nommé de ces

acteurs une surprenante ressemblance avec Jean Paulhan, lequel heureusement, homme de lettres s'il en fut, n'a jamais, révérence gardée, poussé aussi loin la plaisanterie...

HENRY MAGNAN.

("Le Monde")

Mardi

Mon cher Jean,

En fait, le livre que vous m'avez demandé ("Histoires extraordinaires d'animaux") est épuisé. Mais dès achèvement de sa réimpression, vous le recevrez.

Ne connaissez-vous pas quelqu'un capable de lire un livre suédois, de le juger - et éventuellement de le traduire ? (C'est chez Hachette que l'on me demande cet oiseau rare.)

vendredi 12h

Je reçois votre mot.

Pour le marquis : moi, la place me tenterait assez, en tant que Savoyard

honoraire. Mais je serais fâché de
désertir si je m'ennuyais, comme je
l'ai fait, en 40, que la Défense Passive.
(Ce que c'est que de ne croire à rien de ces
choses...)

*
Planantère à part, Lily Pilotaz m'écrit
qu'ils sont assez rancieux à cause de leurs
enfants, restés ici. Je lui réponds en lui
demandant ce que je pourrais faire pour
eux si quelque chose arrivait : comme, à
ce moment là, mon propre sort perdrait
beaucoup de son intérêt, j'aimerais
avoir me rendre utile à quelque chose.
(Je commence à me faire à l'idée de
mourir à 38 ans).

*
Oui, dimanche, 17h 1/2.

Reçu un mot de Coroli. Vous en parlerai.

Je vous serre la main